

qu'on ne saurait compter combien de légions d'hommes il y périt. Comme on manquait déjà de cercueils et de planches, on enterrait dix personnes et même plus dans la même fosse..... Or la mort était subite. Il naissait à l'aîne ou à l'aisselle une plaie semblable à un serpent et le venin empoisonnait si promptement les malades, que le second ou le troisième jour, ils rendaient l'âme. En outre, la force du poison ôtait le sentiment. Alors Lyon, Bourges, Châlon, Dijon furent cruellement ravagés par cette peste. »

E. RÉVÉREND DU MESNIL.

(A continuer).